

FRATERNITE ORTHODOXE SAINTE-ANNE

BREURIEZH REIZHVRIEK SANTEZ ANNA

FEUILLET SAINTE ANNE



N° 57

Mai 2018

Nouvelles de l'Orthodoxie en Bretagne

Une nouvelle de première importance :

Stad zo ennomp o kas keloù eus embannadur nevez Ar GOUELER KELT, deziadur gouelioù sent Breizh ha Keltia, pedervet oberenn Turiaw ar Menteg en hon dastumad. Plijet ganeoc'h digeriñ ar pezhioù stag da c'houzout muioc'h.

Nous sommes heureux de vous annoncer la parution, revue et corrigée, de Ar GOUELER KELT, calendrier des saints de Bretagne et de Celtie, quatrième ouvrage de Turiaw ar Menteg dans notre collection. Vous voudrez bien consulter les pièces jointes pour plus de détails.

Bennozh Doue,

Evit embannadurioù An Treizher

YannVarc'h Thorel

Embannadurioù An Treizher Embannadurioù An Treizher

Keneiled kaezh,

Stad zo ennon o skrivañ deoc'h ez eo deuet pevare levrenn hor c'hile Turiaw ar Menteg en dastumad Awen e gouloù. Un oberenn mil anavezet endeo pa oa bet embannet da gentañ e stumm ur c'haier Preder ha diwezhatoc'h en un niverenn dindan arnod eus ar rollenn An Iliz Kevollet e Breizh. Amañ avat en kavor e rezh ul levr, reizhet ha kresket abaoe 1991 c'hoazh.

E sigur da zerc'hel da amkan Turiaw da sevel ur sinaksarion evit an Iliz reizhvriek n'eus lakaet er Goueler-mañ ken sent Breizh ha Keltia a-raok disrog an ilizoù. Hag ouzhpennet daou sant, Rafael ha Nikolaz, a Vitilene hag a Desalonike, bet o-daou o chom e Montroulez er 15vet kd..

Taolit pled ez ehano An Treizhañ kerkent ha dibenn mezheven, dre ziouer a roeñverion. Ha koulskoude e vano c'hoazh peder pe bemp oberenn da glokaat Teñzor Turiaw. Trugarez da

gement hini en deus va skoazellet da embann ar peder c'hentañ, Alan Monfort, pergen, evit homañ ziwezhañ hollvrudet : ar Goueler Kelt.

Yann Varc'h Thorel, Gwengamp, deiz gouel s. Yestin 2018

<http://an.treizher.over-blog.com>

Urzhiadiñ a ran-me, , a sin amañ dindan:

skouerenn eus AR GOUELER KELT x 10 € = _____ €

_____ sk. eus _____ x _____ € = _____ €

(+ 3 € mizoù kas) = _____ €

Hollad (dre chekenn e gourc'hemenn AN TREIZH)

Chomlec'h : An Treizher - 17, bali ar Marne 22200 Gwengamp

Chers amis,

Je suis heureux de pouvoir vous écrire que le quatrième ouvrage de notre ami Turiaw ar Menteg vient de paraître dans la collection Awen. C'est une oeuvre déjà très célèbre puisqu'elle avait en son temps été publiée en un cahier Preder puis ad experimentum dans la revue An Iliz Kevoll e Breizh. La voici, légèrement corrigée et augmentée, éditée en livre.

Toujours dans l'optique de Turiaw d'un synaxaire de l'église orthodoxe, nous n'avons publié que les noms des saints qui sont nés ou ont vécu avant le schisme des Eglises d'Orient et d'Occident. Et ajouté deux saints, Raphaël de Mytilène et Nicolas de Thessalonique, qui ont tous deux vécu à Morlaix au XVe siècle.

Vous voudrez bien noter que faute de rameurs le bac d'An Treizher n'effectuera plus la traversée dès fin juin. Pourtant il reste quatre ou cinq oeuvres de Turiaw à éditer. Merci à chacun de ceux qui m'ont aidé à publier les quatre premières et notamment à Alan Monfort pour la présente et déjà célèbre : ar Goueler Kelt.

Yann Varc'h Thorel, Gwengamp, deiz gouel s. Beuno 2018

<http://an.treizher.over-blog.com>

Je, soussigné, , commande :

exemplaire de AR GOUELER KELT x 10 € = _____ €

_____ ex. de _____ x _____ € = _____ €

(+ 3 € frais de port) = _____ €

Total (par chèque joint à l'ordre de AN TREIZHER) : _____ €

Signature :

Adresse postale : An Treizher - 17, bali ar Marne 22200 Gwengamp



Seconde concélébration des prêtres orthodoxes de Bretagne au monastère de Kerbénéat le samedi 28 avril.

Ce samedi 28 avril, nous étions trois prêtres autour de l'autel, le hiéromoine Justin entouré de père Maxime et moi-même. Moins de fidèles également que lors de la première concélébration, mais nous gardons le cap. La troisième concélébration aura lieu le **samedi 28 juillet**.



Quatrième pèlerinage de la Fraternité Orthodoxe Sainte Anne à saint Hervé-le-Barde

- Comme annoncé (FSA 55 et 56), notre prochain pèlerinage à saint Hervé-le-Barde aura donc lieu le samedi 16 juin 2018 au Ménez-Bré (Peder nec en Côtes d'Armor), Lanhouarneau (Finistère) et Lanrivoaré (Finistère). Le programme prévisionnel est le suivant:

- 10h00 : office de l'Huile sainte dans la chapelle Saint-Hervé sur le Ménez-Bré, agapes.

- 15h00 : office d'intercession à saint Hervé dans l'église de Lanrivoaré, devant les reliques du saint.

- puis nous partirons pour l'ermitage de saint Hervé (Coat Ermit près de Pen-An-Dreff) pour y célébrer l'acathiste, en faisant un arrêt au « cimetière des 7 777 saints » à Lanrivoaré.

(Sur saint Hervé : FSA n° 7, 8, 13, 14 ...)

Yvon Garrec, notre interlocuteur local, nous a communiqué que :

Le bloc de granit destiné à la sculpture de la statue de Saint Hervé a été livrée au Menez Bre le vendredi prochain 27 avril vers 8h15. Nous étions tous invités (mais ça fait un peu loin pour nous) à assister au déchargement de ce bloc qui mesure 3 mètres de haut et pèse environ 9 tonnes.

Et que Les Amis du Patrimoine offriront le verre de l'amitié à tous les participants après l'office du samedi 16 juin !.

Assemblée annuelle de la Fraternité Orthodoxe de l'Ouest

présidée par l'archevêque Jean de Charioupolis, elle aura lieu le dimanche 3 juin à la paroisse « Saint-Jean de Crondstadt et Saint-Nectaire d'Egine », 1 rue de la Crèche 35000 Rennes :

11h00 : Divine Liturgie

12h30 : Repas sorti du panier

14h00 : Nouvelles de la FOO

14h30 : Conférence, "Vous serez mes témoins " (père Syméon, monastère St Silouane) suivie d'un Débat

Inscriptions :

diacre Alain Monnier, monnier@immram.bzh, 33 6 74 63 85 47



HOMELIES ET LETTRES DE SAINT COLOMBAN *

Transcrites par Stéphane Garnot pour le « Feuillet Sainte Anne » avec l'autorisation de Jozeb Ar C'halvez (d'éternelle mémoire) en date du 6 août 2004, et celle du père Quentin de Castelbajac pour les homélies parues dans la revue « La Voie Orthodoxe », de l'Église Russe Hors Frontières.

HOMELIE n°1 - LA FOI -

Puisque je porte la responsabilité d'un enseignement extrêmement nécessaire, en tout premier lieu je me permets de parler brièvement de ce que tous doivent connaître. Je souhaite que ce qui est le fondement du salut de tous soit la base de notre entretien, que notre enseignement commence là où tout ce qui existe se lève et où tout ce qui n'a pas existé commence. Que la foi du cœur ouvre la porte de notre entretien en provoquant chez tous les croyants chrétiens une confession juste et salutaire. Ainsi donc, que nos paroles donnent avec exactitude le signal du départ du salut humain, avec l'aide du Christ.

Que chacun, s'il veut être sauvé, croit d'abord en Dieu le premier et le dernier, un et trine, un quant à Sa substance, trine quant aux hypostases, trine quant aux noms, un quant à Sa puissance, un quant à la nature, trine quant à Ses personnes, un quant à la Divinité, qui est le Père, le Fils et l'Esprit-Saint, un seul Dieu, totalement « *invisible, incompréhensible, dont la propriété est de toujours exister* » (Hilaire de Poitiers, La Trinité 2,6), puisque le Dieu Trinité est éternel. Tu ne dois pas Lui chercher un commencement. Il n'a pas de fin. Il a toujours été ce qui est et ce qui sera, puisqu'en Dieu il n'y a pas de renouvellement, mais toujours la perfection de la Trinité. Le Dieu Trinité est un Dieu portant témoignage de Lui-même dans la loi, quand Il dit : « *Écoute, Israël ! Le Seigneur ton Dieu est un* » (Deut. 6,4). Le Seigneur enseigne dans l'Évangile que ce Dieu est Trinité : « *Maintenant allez enseigner toutes les nations, les baptisant au nom du Père, du Fils et de l'Esprit-Saint* » (Mat. 28, 19). La foi des croyants est confirmée par cette double évidence des deux lois, qui sont des supports très fermes. Là, tu as en vérité l'unité dans la Trinité, et la Trinité dans l'unité. Nous avons parlé brièvement de ce que nous croyons en considération de la grandeur du sujet, la foi du cœur a entraîné la confession de la bouche et ceci doit être fermement retenu contre toutes les hérésies : le Dieu unique ne peut être divisé ou séparé, puisqu'Il existe comme un tout. Il a toujours existé tel qu'Il est. Que cesse donc le délire vénéneux et dément de tous les hérétiques. Nous entendons et croyons : « *Écoute, Israël ! Le Seigneur ton Dieu est un* », puisqu'Il

est un et qu'Il a parlé au pluriel lors de la création du monde : « **Faisons l'homme à notre image et à notre ressemblance** » (Gen. 1, 2b). Ne t'écarte donc pas de la vérité : le Christ t'a montré le Père, le Fils et l'Esprit-Saint. Toute la race humaine doit être baptisée au nom de ce Dieu, seul Dieu. Que faut-il de plus à la coéternité de la Trinité ? Que Dieu est un, Il nous l'a suffisamment enseigné. Mais au sujet de la réalité des personnes du Père, du Fils et de l'Esprit-Saint, la distinction du Christ a pleinement instruit les auditeurs par l'autorité d'un commandement. Aussi ces témoignages manifestent l'absurdité de ces erreurs et permettent de reconnaître la Trinité et d'attester son unité.

Comme l'étendue du sujet nous empêche de discourir davantage sur des points ineffables, tenons fermement à la foi précédemment exprimée. Ceux pour qui les quelques paroles précédentes ne suffisent pas d'après les Écritures, il ne servira à rien de la leur présenter davantage. Nous en avons seulement dit qu'Il est un en trois et trois en un. Cependant, qui pourra parler de Son essence ? Comment est-il toujours présent et invisible ? Comment remplit-Il le ciel et la terre et chaque créature selon cette parole : « **N'est-ce pas moi qui remplit les cieux et la terre ?** » dit le Seigneur (Jér. 23,24). Ailleurs : « **L'esprit de Dieu, dit le prophète, a rempli l'univers** » (Sag. 1, 7). Et de nouveau : « **Le ciel est mon trône, et la terre mon marchepied** » (Esaïe 66, 1). Dieu est donc partout, absolument sans limite, partout proche, selon le témoignage qu'Il a donné de Lui-même : « **Je suis Dieu tout proche et non pas éloigné** » (Jér. 23, 23). Nous ne cherchons donc pas Dieu habitant loin de nous, Lui que nous avons en nous, si nous le méritons. Car Il réside en nous comme une âme dans un corps, si seulement nous sommes Ses membres sains, si nous ne sommes pas morts dans les péchés, si nous sommes purs de la corruption de la volonté. Il habite alors véritablement en nous, Lui qui dit : « **J'habiterai en eux et je m'y promènerai** » (2 Cor. 6, 16). Si nous sommes dignes qu'Il habite en nous, alors nous sommes vraiment vivifiés par Lui, étant Ses membres vivants. « **En Lui, en effet, nous vivons, nous nous mouvons et nous sommes** », comme le dit l'Apôtre (Act. 17, 28). Qui, je le dis, explorera Sa très haute cime à la mesure de Son essence inexprimable et incompréhensible ? Qui scrutera les profondeurs de Dieu ? Qui osera traiter du principe éternel de l'univers ? Qui se fera gloire de connaître le Dieu infini qui remplit et cerne tout, qui pénètre tout et traverse tout, qui habite tout et s'échappe de partout, « **que nul d'entre les hommes n'a vu** » (1 Tim. 6, 16) tel qu'Il est ? Que personne donc ne s'aventure à chercher ce qui de Dieu ne peut être découvert, ce qu'Il a été, comment Il a été, pourquoi Il a été. C'est indescriptible, insondable, impénétrable. Crois simplement, fermement, que Dieu est et sera comme Il a été, parce qu'Il est immuable.

Qui donc est Dieu ? Il est Père, Fils et Esprit-Saint, un seul Dieu. Ne cherche pas davantage au sujet de Dieu, car ceux qui veulent connaître Sa grande profondeur doivent d'abord examiner la nature des choses. La connaissance de la Trinité est bien à comparer avec la profondeur de la mer, selon cette parole du sage : « **Et Sa grande profondeur, qui la trouvera ?** » (Eccl. 7, 25). Que celui qui désire connaître l'océan très profond de l'intelligence divine inspecte complètement cette mer visible, s'il en est capable. Il réussira à connaître ces créatures qui se cachent dans la mer. Plus il comprendra les plus petites choses moins il connaîtra les profondeurs de son Créateur. Comme il se doit et comme il convient, qu'il s'aventure moins à traiter du Créateur que de la créature, parce que personne ne peut être compétent dans les grandes choses s'il n'a pas d'abord exploré les petites. Lorsque quelqu'un n'est pas cru dans les petites choses, comment peut-il être crédible dans les grandes ? Car pourquoi, je le demande, celui qui ignore les choses terrestres scrute-t-il les choses célestes ? Ceux qui prononcent des paroles vaines « **ne savent ni ce qu'ils disent ni ce qu'ils affirment** », selon l'Apôtre (1 Tim. 1, 7). Combien, en effet, pour qui l'appel est malheur, s'efforcent de voler haut d'un faible coup d'aile, et tournent leur visage de créature vers le ciel, du moins en partie, pas à chaque fois pour parler et sans mesurer d'avance le prix. D'abord, ils s'aventurent avec un cœur sale et des lèvres impures à enseigner au sujet de Sa grande profondeur. Ils ne comprennent pas que le Dieu Trinité est connu non par des mots, mais par la foi, qu'Il est compris par la foi pieuse d'un cœur propre et non par le bavardage d'une bouche impie. Ainsi la grande Trinité doit être crue pieusement et non pas questionnée avec impiété. Car le Dieu Unique, la Trinité, est un océan qui ne peut être traversé ni sondé. Le ciel est haut, la terre large, la mer profonde, les siècles longs, mais plus haute, plus large, plus profonde, plus longue est la connaissance de Celui qui la créa de rien, n'étant pas diminué par la nature.

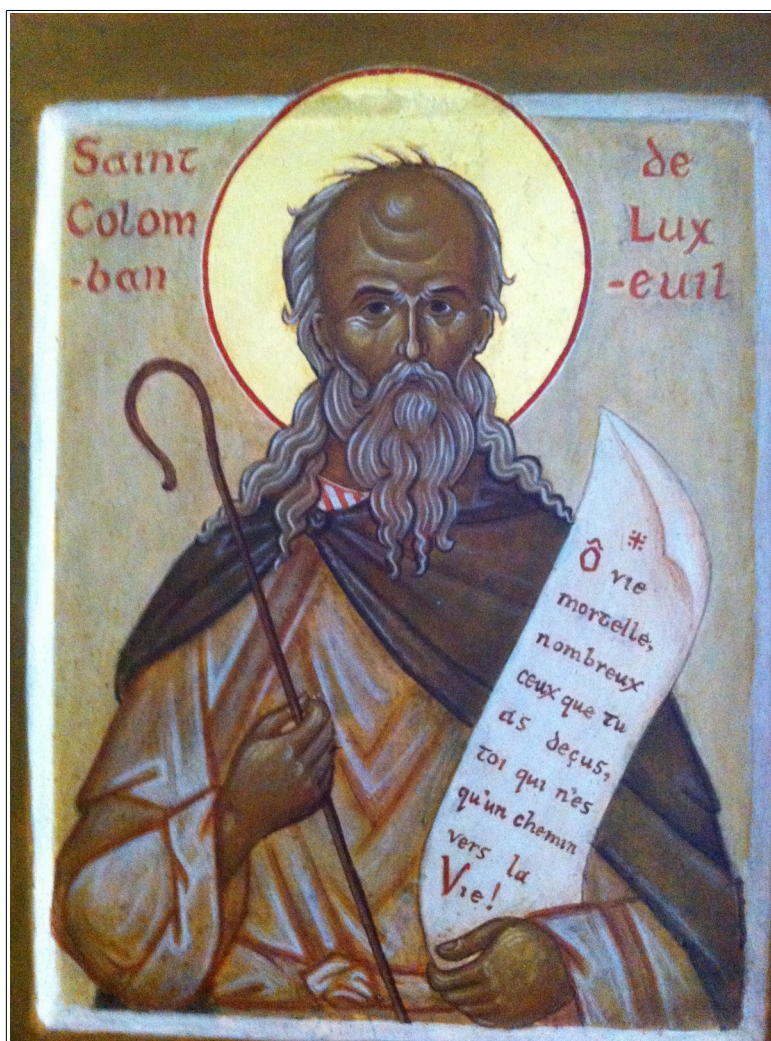
Comprends la créature si tu veux connaître le Créateur. Si tu ne veux pas Le connaître, garde le silence sur le Créateur, mais crois au Créateur. Une piété silencieuse est meilleure et plus savante qu'un bavardage impie. Il est déplacé et impie de passer de la foi aux paroles creuses de quelqu'un qui traite du Dieu invisible, infini, impénétrable. « **Car Sa grande profondeur, qui la trouvera ?** » Comme la profondeur de la mer est invisible aux hommes, de même la divinité de la Trinité se trouve être inconnaissable pour les sens humains. Ainsi, je le dis, si un homme désire connaître ce qu'il devrait croire, qu'il ne pense pas qu'il « **comprendra mieux par la parole que par la foi** » (Augustin, Sermons 43, 6-7). Car la connaissance de la divinité lui échappe davantage lorsqu'il la cherche que lorsqu'elle est là. Cherche donc la sagesse suprême, non pas dans un débat verbal, mais dans la perfection des bonnes mœurs, non avec la langue mais avec la foi qui procède de la simplicité du cœur, ni avec ce qui est rassemblé dans une impiété savante. Si donc tu cherches l'inexprimable dans la discussion, il s'éloignera hors de ta portée, plus qu'il ne l'était. Si tu cherches dans la foi, la sagesse se tiendra à sa place habituelle : à la porte.

Là où elle sera vue, elle demeure au moins en partie. Mais elle est aussi atteinte en vérité, jusqu'à un certain point, quand il est cru à l'invisible d'une manière incompréhensible. Car on doit croire que Dieu est invisible, bien que le cœur peut le voir partiellement. Mes chers frères, prions donc notre Dieu, partout présent et invisible. Que persévère en nous la crainte de la foi ou la charité qui ne connaît pas la chute. Que cette crainte jointe à la charité nous rende sages en tout. Que la piété nous conseille d'être silencieux en ce qui est trop grand pour être exprimé, puisque la connaissance de Dieu tel qu'Il est ne peut être scrutée, ni exprimée. Qui Il est et quelle est Sa grandeur, Lui seul le sait. Mais puisqu'Il est notre Dieu, bien qu'invisible, nous devons Le supplier, souvent. Nous devons souvent nous tenir tout près de Dieu, du Dieu profond, immense, caché, sublime et tout-puissant. Il doit être prié par les mérites et l'intercession de Ses saints. Qu'Il accorde seulement un rayon de Sa lumière sur nos ténèbres. Sur le chemin ténébreux de ce monde, qu'elle brille sur nous qui sommes grossiers et ignorants. Qu'Il nous conduise à Lui par le don de notre Seigneur Jésus-Christ, à qui, avec le Père et l'Esprit-Saint, appartient la gloire pour les siècles des siècles. Amen !

* traduites d'après *Sancti Colombani Opera*, Walker, Dublin 1970.



<http://orthodoxesbretagne.blog.free.fr>



Tropaire de Saint Colomban (Koulman) le Grand - Ton 8

Couronne des moines d'Irlande, saint père Colomban, tu as illuminé l'Occident par tes œuvres, et tu éclaires nos âmes par tes enseignements. Prie le Christ notre Dieu pour qu'Il nous accorde la grâce de délaissier comme toi tout ce qui sépare de Lui, afin qu'à nous aussi soit donnée la joie de Le glorifier dans les siècles.

Durant la dernière session du Saint-Synode du Patriarcat de Moscou, qui s'est tenue le 14 mai 2018 à Saint-Pétersbourg, plusieurs saints anciens occidentaux et géorgiens ont été introduits dans le ménologe de l'Église orthodoxe russe dont St Gall et St Colomban de Luxeuil !



Bulletin d'adhésion



Nom, prénom :

Adresse :

Courriel :

J'adhère à la Fraternité Orthodoxe Sainte Anne pour l'année **2018**.

et verse ma cotisation de 10 € 15 € par famille

Je soutiens la Fraternité Orthodoxe Sainte Anne par un don de et souhaite recevoir le feuillet Sainte Anne.

Je souhaite être membre de la fraternité mais je ne peux verser ma cotisation.

Chèque libellé à l'ordre de : AOSM section Sainte Anne.

Fraternité Orthodoxe Sainte Anne, 95 rue de Béniguet, 29280 PLOUZANE